

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

GARGANTUA

CHAPITRE I

De la genealogie et antiquité de Gargantua

JE vous remectz à la grande chronicque Pantagrueline recognoistre la genealogie et antiquité dont nous est venu Gargantua. En icelle vous entendrez plus au long comment les geands nasquirent en ce monde, et comment d'iceulx, par lignes directes, yssit Gargantua, pere de Pantagruel, et ne vous faschera si pour le present je m'en deporte, combien que la chose soit telle que, tant plus seroit remembrée, tant plus elle plairoit à vos Seigneuries; comme vous avez l'autorité de Platon, *in Philebo* et *Gorgias*, et de Flacce, qui dict estre aucuns propos, telz que ceulx cy sans doubte, qui plus sont delectables quand plus souvent sont redictz.

Pleust à Dieu qu'un chascun sceust aussi certainement sa genealogie, depuis l'arche de Noë jusques à cest eage! Je pense que plusieurs sont aujourd'huy empereurs, roys, ducz, princes et papes en la terre, lesquelz sont descenduz de quelques porteurs de rogatons et de coustretz¹, comme, au rebours, plusieurs sont gueux de l'hostiaire², souffreteux et miserables, lesquelz sont descenduz de sang et ligne de grandz roys et empereurs, attendu l'admirable transport des regnes et empires:

des Assyriens es Medes,
des Medes es Perses,
des Perses es Macedones,
des Macedones es Romains,
des Romains es Grecz,
des Grecz es François³.

¹ Carriers of indulgences and dossiers.

² Beggars from door to door.

³ A scoffing allusion to the famous theory of the Translation of the Roman Empire, about which there has been so much controversy down to the

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

Et, pour vous donner à entendre de moy qui parle, je cuyde que soye descendu de quelque riche roy ou prince au temps jadis ; car oncques ne veistes homme qui eust plus grande affection d'estre roy et riche que moy, affin de faire grand chere, pas ne travailler, point ne me soucier, et bien enrichir mes amys et tous gens de bien et de sçavoir. Mais en ce je me reconforte que en l'autre monde je le seray, voyre plus grand que de present ne l'auseroye soubhaitter. Vous en telle ou meilleure pensée reconfortez vostre malheur, et beuvez fraiz, si faire se peut.

Retournant à noz moutons¹, je vous dictz que par don souverain des cieulx nous a esté reservée l'antiquité et genealogie de Gargantua plus entiere que nulle aultre, exceptez celle du Messias, dont je ne parle, car il ne me appartient, aussi les diables (ce sont les calumniateurs et caffars²) se y opposent. Et fut trouvée par Jean Audeau³ en un pré qu'il avoit près l'arceau Gualeau, au dessoubz de l'Olive, tirant à Narsay⁴, duquel faisant lever⁵ les fosses, touchèrent les piocheurs de leurs marres⁶ un grand tombeau de bronze, long sans mesure, car oncques n'en trouverent le bout, par ce qu'il entroit trop avant les excluses de Vienne⁷. Icelluy ouvrans en certain lieu, signé, au dessus, d'un goubelet à l'entour duquel estoit escript en lettres Ethrusques : HIC BIBITUR, trouverent neuf flac-

17th century. Rabelais renders *Translatio a Graecis ad Francos* as above, making out Charlemagne, king of Franconia, to be a Frenchman. By "Greeks" are intended the Greeks of the Eastern Empire, whose Roman empire passed from Constantine VI to Charlemagne.

¹ This well-known phrase is taken from the old French comedy, *La farce de Maître Pierre Pathelin*, which Rabelais often quotes. The actual words in the farce are *revvenons à ces moutons*, used by a judge before whom a draper is suing a shepherd for maltreating his sheep.

² Hypocrites, from *cappa*, *caphardum*, a sort of hood (Ducange).

³ Probably some early acquaintance of Rabelais.

⁴ The arch of Gualeau and the hamlets of Olive and Narsay are all in the neighbourhood of Chinon.

⁵ Lever = to open.

⁶ Mattocks.

⁷ The sluices of the Vienne. This is the river on which Chinon stands (v, 35); it flows into the Loire a little below. At a place called Civaux two leagues from Chauvigny in Lower Poitou are to be found a number of stone tombs nearly two leagues around, especially near the Vienne. Tradition asserts that these are tombs of the Visigoths slain by Clovis.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

GARGANTUA

3

cons en tel ordre qu'on assiet les quilles en Guascoigne, desquelz celluy qui au mylieu estoit couvroit un gros, gras, grand, gris, joly, petit, moisy livret, plus, mais non mieulx sentent que roses.

En icelluy fut ladicte genealogie trouvée, escripte au long de lettres cancelleresques¹, non en papier, non en parchemin, non en cere, mais en escorce d'ulmeau², tant toutesfoys usées par vetusté qu'à poine en pouvoit on troys recongnoistre de ranc³.

The early chapters of *Gargantua* are taken up with the birth of the giant Gargantua attended by all sorts of grotesque circumstances, the fifth chapter being especially noticeable for the discursive chatter of the neighbours, who are having a drinking-bout in the osier-bed by the river. It seems to be imitated from the *Convivium profanum* of Erasmus. Several interlocutors take part, to be distinguished by their talk, a cleric, a legist, a lanzknecht, a Basque &c. The childhood and apparelling of the hero are related in detail, followed by a discussion on the livery and colours of his clothes, blue and white, the heraldic colours of France; then we have an account of his boyhood and early education.

CHAPITRE XIV

*Comment Gargantua feut institué par un sophiste⁴
en lettres latines*

CES propos entenduz, le bonhomme Grandgousier fut ravy en admiration, considerant le hault sens et merueilleux entendement de son filz Gargantua. Et dist à ses gouvernantes :

"Philippe, roy de Macedone, congneut le bon sens de son filz Alexandre à manier dextrement un cheval, car ledict cheval estoit si terrible et efrené que nul ne ausoit

¹ In a chancery hand, i.e. in italics.

² Patois for *ormeau*.

³ De ranc = on end.

⁴ From Erasmus onwards it was the fashion to speak of the theologians under the transparent disguise "Sophist." *R. E. R.* VIII, 299.

In this chapter is given a list, more or less complete, of the text-books

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

4

GARGANTUA

monter dessus, parce que à tous ses chevaucheurs il bailloit la saccade¹, à l'un rompant le coul, à l'autre les jambes, à l'autre le cervelle, à l'autre les mandibules. Ce que considerant Alexandre en l'hippodrome (qui estoit le lieu où l'on pourmenoit et vouldigeoit les chevaulx), advisa que la fureur du cheval ne venoit que de frayer qu'il prenoit à son ombre. Dont, montant dessus, le feist courir encontre le soleil, si que l'ombre tumboit par derriere, et par ce moien rendit le cheval doux à son vouloir. A quoy congneut son pere le divin entendement qui en luy estoit, et le feist tres bien endoctriner par Aristoteles, qui pour lors estoit estimé sus tous philosophes de Grece².

“Mais je vous diz qu'en ce seul propos que j'ay presentement davant vous tenu à mon filz Gargantua, je congnois que son entendement participe de quelque divinité, tant je le voy agu, subtil, profond et serain, et parviendra à degré souverain de sapience, s'il est bien institué. Pour tant, je veulx le bailler à quelque homme sçavant pour l'endoctriner selon sa capacité, et n'y veulx rien espargner.”

De faict, l'on luy enseigna un grand docteur sophiste, nommé Maistre Thubal Holoferne³, qui luy aprent sa charte⁴ si bien qu'il la disoit par cueur au rebours; et y fut cinq ans et troys mois. Puis luy leut *Donat*, le *Facet*, *Theodolet* et *Alanus in Parabolis*⁵; et y fut treze ans six moys et deux sepmaines.

Mais notez que cependant il luy aprenoit à escripre gotticquement, et escripvoit tous ses livres, car l'art d'impression n'estoit encores en usaige.

of instruction which were in vogue in Rabelais's time, and which he holds up to ridicule.

¹ Gave a fall.

² This paragraph is taken from Plutarch's *Life of Alexander*, c. 6, 667 c, d, one of the few “Lives” which Rabelais used.

³ *Holofernes* is the name given to the schoolmaster in Shakespeare's *Love's Labour Lost*.

⁴ Alphabet, because it was ordinarily stuck on a piece of cardboard.

⁵ For these and the other text-books of the old learning mentioned in this chapter see Appendix A.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

GARGANTUA

5

Et portoit ordinairement un gros escriptoire pesant plus de sept mille quintaulx, duquel le gualimart¹ estoit aussi gros et grand que les gros pilliers de Enay², et le cornet³ y pendoit à grosses chaines de fer à la capacité d'un tonneau de marchandise.

Puis luy leugt *De modis significandi*, avecques les commens de Hurtebize, de Fasquin, de Tropditeulx, de Gualehaul, de Jean le Veau, de Billonio, Brelinguandus, et un tas d'aultres; et y fut plus de dix huyt ans et unze moys. Et le sceut si bien que, au coupelaud⁴, il le rendoit par cueur à revers, et prouvoit sus ses doigtz à sa mere que *de modis significandi non erat scientia*.

Puis luy leugt le *Compost*, où il fut bien seize ans et deux moys, lors que son dict precepteur mourut.

Après en eut un aultre vieux tousseux, nommé Maistre Jobelin Bridé, qui luy leugt Hugutio, Hebrard *Grecisme*, le *Doctrinal*, les *Pars*, le *Quid est*, le *Supplementum*, Marmotret, *De moribus in mensa servandis*, Seneca *De quatuor virtutibus cardinalibus*, Passavantus *cum Commento*, et *Dormi secure* pour les festes, et quelques aultres de semblable farine. A la lecture desquelz il devint aussi saige qu'onques puis ne fourneasmes nous.

CHAPITRE XV

Comment Gargantua fut mis soubzs aultres pedagoges

A TANT son pere aperceut que vraiment il estudioit très bien et y mettoit tout son temps, toutesfoys qu'en rien ne prouffitoit et, que pis est, en devenoit fou, niays tout resveux et rassoté.

¹ A case for pencils, pens &c.; from Lat. *calamarium*.

² Enay is the Abbey of Ainay (*Ataneum*) at Lyons, founded in the 6th century on the site of a temple erected to the goddess Roma and to Augustus. Four old pillars of the temple still survive in the chancel of the church of Saint-Martin d'Ainay (*R. E. R.* vi, 385).

³ Ink-horn.

⁴ In examination.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

De quoy se complaignant à Don Philippe des Marays, vice roy de Papeligosse¹, entendit que mieulx luy vauldroit rien n'apprendre que telz livres soubz telz precepteurs apprendre, car leur sçavoir n'estoit que besterie et leur sapience n'estoit que moufles², abastardisant les bons et nobles esperitz et corrompent toute fleur de jeunesse.

"Qu'ainsi soit, prenez (dist il) quelc'un de ces jeunes gens du temps present, qui ait seulement estudié deux ans. En cas qu'il ne ait meilleur jugement, meilleures parolles, meilleur propos que vostre filz, et meilleur entretien et honnesteté entre le monde, reputez moy à jamais un taillebacon³ de la Brene⁴." Ce que à Grandgousier pleust très bien, et commanda qu'ainsi feust faict.

Au soir, en soupant, ledict Des Marays introduict un sien jeune paige de Villegongys⁵, nommé Eudemon, tant bien testonné⁶, tant bien tiré, tant bien espousseté, tant honneste en son maintien, que trop mieulx ressembloit quelque petit angelot qu'un homme. Puis dist à Grandgousier :

"Voyez vous ce jeune enfant? Il n'a encor douze ans; voyons, si bon vous semble, quelle difference y a entre le sçavoir de voz resveurs mateologiens⁷ du temps jadis et les jeunes gens de maintenant."

L'essay pleut à Grandgousier, et commanda que le paige propozast. Alors Eudemon, demandant congïé de

¹ *Don Philippe des Marays*. Erasmi Epist. No. 180 (ed. Allen) is addressed to Joh. Paludanus (=des Marays), who was a friend and host of Erasmus. It serves as an introduction to a panegyric, addressed to Don Felipe (Philip the Fair), Viceroy of Castile (*Papeligosse* = Pampeluna and Saragossa), father of Charles V. This letter and panegyric (1504) served as an introduction to the *Institutio Principis Christiani*, which Erasmus dedicated to Charles V in 1516 on his accession to the throne of Spain. Thus Rabelais, who is engaged on educational themes in these chapters (14-24), shews his acquaintance with the work of Erasmus.

² Trifles.

³ Chawbacon.

⁴ *La Brene* (G. 3) is in Berry, which is full of ponds and marshes, (*R. E. R.* VII, 75) and therefore foggy. Hence the propriety of the name Des Marays.

⁵ Also in Berry (*R. E. R.* VII, 352).

⁶ Curled.

⁷ *Mateologians* (IV, 10, 4), *ματαιολόγοι*, vain-babblers, with a sly hint at *Theologians*.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

GARGANTUA

7

ce faire audict vice roy son maistre, le bonnet au poing, la face ouverte, la bouche vermeille, les yeulx asseurez et le regard assis suz Gargantua avecques modestie juvenile, se tint sus ses pieds, et commença le louer et magnifier premierement de sa vertus et bonnes meurs, secondement de son sçavoir, tiercement de sa noblesse, quartement de sa beaulté corporelle, et, pour le quint, doucement l'exhortoit à reverer son pere en toute observance, lequel tant s'estudioit à bien le faire instruire, enfin le prioit qu'il le vouldist retenir pour le moindre de ses serviteurs, car aultre don pour le present ne requeroit des cieulx, sinon qu'il luy feust faict grace de luy complaire en quelque service agreable. Le tout feut par icelluy proferé avecques gestes tant propres, prononciation tant distincte, voix tant eloquente et language tant aorné et bien latin, que mieulx ressembloit un Gracchus, un Ciceron ou un Emilius¹ du temps passé qu'un jeuneveau de ce siecle.

Mais toute la contenance de Gargantua fut qu'il se print à plorer comme une vache et se cachoit le visaige de son bonnet, et ne fut possible de tirer de luy une parole.

Dont son pere fut tant courroussé qu'il voulut occire Maistre Jobelin. Mais ledict Des Marays l'en guarda par belle remonstrance qu'il luy feist, en maniere que fut son ire moderée. Puis commenda qu'il feust payé de ses guaiges et qu'on le feist bien chopiner sophisticquement²; ce faict, qu'il allast à tous les diables.

"Au moins (disoit il) pour le jourd'huy ne coustera il gueres à son housté, si d'aventure il mouroit ainsi, sou comme un Angloys."

Maistre Jobelin party de la maison, consulta Grand-

¹ *Emilius* refers to M. Aemilius Lepidus, called Porcina (Cic. *Brutus*, 25 § 95), a consummate orator, instructor of T. Gracchus and C. Carbo. "Aemilian eloquence" occurs in *Hyp.* c. 10, g. vii recto, in Plut. *Numa*, c. 8, 65 D the punning quality αἰμωλία = deftness is attributed to the gens *Aemilia*.

² In the earlier editions *théologiquement*. H. Estienne, in *Apol. p. Herod.* c. 22, explains *vin theologal* as the best wine and flowing freely, citing Horace's *Lapibus Salutaribus* and *Pontificum potiore cenis*.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

8

GARGANTUA

gousier avecques le vice roy quel precepteur l'on luy pourroit bailler, et feut avisé entre eulx que à cest office seroit mis Ponocrates¹, pedagogue de Eudemon, et que tous ensemble iroient à Paris, pour congnoistre quel estoit l'estude des jouvenceaulx de France pour icelluy temps.

Chapters XVI—XXII are occupied with the journey to Paris on the great Mare, the removal of the bells of Notre-Dame, and the plea of the “Sophist” for their restoration, the squabbling of the “Masters” on the subject, and Gargantua’s manner of living, and his 120 games.

CHAPITRE XXIII

Comment Gargantua feut institué par Ponocrates en telle discipline qu'il ne perdoit heure du jour

QUAND Ponocrates congneut la vitieuse maniere de vivre de Gargantua, delibera aultrement le instituer en lettres, mais pour les premiers jours le tolera, considerant que Nature ne endure mutations soubdaines sans grande violence.

Pour doncques mieulx son œuvre commencer, supplia un sçavant medicin de celluy temps, nommé Maistre Theodore, à ce qu'il considerast si possible estoit remettre Gargantua en meilleure voye, lequel le purgea canonicquement avec elebore de Anticyre² et par ce medicament luy nettoya toute l'alteration et perverse habitude du cerveau. Par ce moyen aussi Ponocrates luy feist oublier tout ce qu'il avoit appris soubz ses antiques precepteurs, comme faisoit Timothé à ses disciples qui avoient esté instructz soubz aultres musiciens.

¹ Ponocrâtes (IV, 22), the hard worker. Ponocrates and Epistemon, the tutors respectively of Gargantua and Pantagruel, are mentioned in III, 34 as having been fellow-students of Rabelais at Montpellier.

² *Black Hellebore* was the specific against paralysis, insanity, dropsy, gout of long standing and arthritic diseases. It was a strong purgative and grew in Anticyra.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

GARGANTUA

9

Pour mieulx ce faire, l'introduisoit es compaignies des gens sçavans que là estoient, à l'emulation desquelz luy creust l'esperit et le desir de estudier aultrement et se faire valoir.

Après en tel train d'estude le mist qu'il ne perdoit heure quelconques du jour, ains tout son temps consommoit en lettres et honeste sçavoir.

Se esveilloit doncques Gargantua environ quatre heures du matin. Ce pendent qu'on le frotoit, luy estoit leue quelque page de la divine Escripiture haultement et clerement, avec prononciation competente à la matiere; et à ce estoit commis un jeune paige, natif de Basché¹, nommé Anagnostes². Selon le propos et argument de ceste leçon souventesfoys se adonnoit à reverer, adorer, prier et supplier le bon Dieu, duquel la lecture monstroït la majesté et jugemens merveilleux.

Puis son precepteur repetoit ce que avoit esté leu, luy exposant les poinctz plus obscurs et difficiles.

Leulx retournans, consideroient l'estat du ciel: si tel estoit comme l'avoient noté au soir precedent, et quelz signes entroit le soleil, aussi la lune, pour icelle journée.

Ce faict, estoit habillé, peigné, testonné, accoustré et parfumé, durant lequel temps on luy repetoit les leçons du jour d'avant. Luy mesmes les disoit par cueur, et y fondeit quelque cas practiques et concernens l'estat humain, lesquelz ilz estendoient aulcunes foys jusques deux ou troys heures, mais ordinairement cessoient lors qu'il estoit du tout habillé.

Puis par troys bonnes heures luy estoit faicte lecture.

Ce faict, yssioient hors, tousjours conferens des propos de la lecture, et se desportoient en Bracque³, ou es prez, et jouoient à la balle, à la paulme, à la pile trigone⁴,

¹ A hamlet in the neighbourhood of Chinon.

² Greek for a reader, cf. Mayor's *Juvenal*, XI, 180. This may be intended for Pierre Duchâtel, reader to Francis I, cf. IV, *Ep. Ded.*

³ The *Carrefour de Bracque*, now *la place de l'Estrapade*, where was a tennis-court.

⁴ Cf. Hor. *S.* 1, 6, 126, *fugis campum lusumque trigona*.

Cambridge University Press

978-1-316-50970-8 - Rabelais: Readings Selected

W. F. Smith

Excerpt

[More information](#)

10

GARGANTUA

galentement se exercens les corps comme ilz avoient les ames auparavant exercé.

Tout leur jeu n'estoit qu'en liberté, car ilz laissoient la partie quant leur plaisoit et cessoient ordinairement lors que suioient parmy le corps, ou estoient aultrement las. Adoncq estoient tres bien essuez et frottez, changeoint de chemise et, doucement se pourmenans, alloient veoir sy le disner estoit prest. Là attendens, recitoient clerement et eloquentement quelques sentences retenues de la leçon.

Ce pendent Monsieur l'Appetit venoit, et par bonne opportunité s'asseoient à table.

Au commencement du repas estoit leue quelque histoire plaisante des anciennes prouesses, jusques à ce qu'il eust prins son vin.

Lors (si bon sembloit) on continuoit la lecture, ou commenceoient à diviser joyeusement ensemble, parlans, pour les premiers moys, de la vertus, propriété, efficace et nature de tout ce que leur estoit servy à table: du pain, du vin, de l'eau, du sel, des viandes, poissons, fruitz, herbes, racines, et de l'aprest d'icelles. Ce que faisant, aprint en peu de temps tous les passaiges à ce competens en Pline, Athené, Dioscorides, Jullius Pollux, Galen, Porphyre, Opian, Polybe, Heliodore, Aristoteles, Aelian¹ et aultres. Iceulx propos tenus, faisoient souvent, pour plus estre asseurez, apporter les livres susdictz à table. Et si bien et entierement retint en sa memoire les choses dictes, que pour lors n'estoit medicin qui en sceust à la moytié tant comme il faisoit.

Après, devoient des leçons leues au matin, et, parachevant leur repas par quelque confection de cotoniat²,

¹ Julius Pollux of Naucratis in Egypt lived at Athens about 180 A.D. He was author of the *Onomasticon*, a treatise on every variety of subject. Porphyrius was a Neo-Platonist, pupil and biographer of Plotinus. Polybius is probably not the historian, but a pupil and son-in-law of Hippocrates. Aelian, a rhetorician of the time of Hadrian, wrote the *De natura animalium* and *Varia Historia*.

² A sweetmeat made of quince, from Lat. *cotoneatum*. It is the same as *pasté de coings* (III, 32) and *coudignac* (*Garg.* 32). The latter form is from the Provençal *coudougnac*. *Cotignac*, the form in modern French, is a *spécialité* of Orleans.